

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$14.00 \$8.00 \$5.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$9.35 \$6.75 \$1.50  
Les abonnements se paient d'avance.

**Le Numéro Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.50 \$1.00  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 27 JUILLET 1900.

Fondé le 1er Septembre 1827

## LA JOURNÉE D'IER.

Une des plus mémorables de notre histoire.

Les mesures énergiques du Maire  
PREVIENNENT DE NOUVEAUX DESORDRES.

1500 de nos meilleurs citoyens, négociants, financiers et autres répondent à l'appel de M. Capdevielle, sont assermentés et épaulent le mousquet.

De fortes escouades armées font la patrouille toute la nuit, et la milice se tient prête à répondre au premier signal.

Nous avons déjà raconté dans notre numéro d'hier les tristes scènes qui avaient désolé la Nouvelle-Orléans la nuit précédente. Elles ne se sont pas arrêtées là. C'est la douleur dans l'âme que nous allons continuer ce lugubre récit.

Vers trois heures du matin, un noir revenant tranquillement des abattoirs, conduisant une charrette pleine de viande au marché, un chien errant au coin des rues Ursulines et Decatur, quand une bande de gens, excités et affolés par les scènes qui venaient de se passer, et par les malheureuses harangues du maire de Kenner, le rencontra. Elle se jeta sur son wagon, le renversa violemment et le battit brutalement; puis elle le laissa à moitié mort sur le sol.

On vint à son secours et il fut conduit à l'hôpital, où il arriva ayant perdu toute conscience. Quelques-unes de ses blessures sont graves, paraît-il. Il n'en reviendra probablement pas.

Vers les 4 heures du matin, une bande de 250 hommes, conduits par le maire de Kenner ou soldat dit tel, se dirigeait vers la rue du Bassin. En arrivant au coin de la rue Gravier, elle tira une volée en l'air, puis elle disparut.

Au coin des rues Poydras et Franklin, il y a un débit de liqueurs fréquenté par les nègres. Dan White, un noir de Thibodaux, s'y trouvait assis, hier matin, quand une bande de perturbateurs passant par là, tira sur lui; il reçut une blessure à la main, puis il fut tiré à la police par l'homme qui venait de le blesser. Heureusement la blessure n'était pas grave; White put quitter l'hôpital, après avoir été pansé. Ce n'est pas tout encore, un peu plus tard, une autre bande attendant à la gare du Fort, Espagnol l'arrivée de nègres qui devaient se rendre à Chalmette. Heureusement les malheureux furent avertis à temps et purent éviter le guet-apens, mais un d'eux osa s'aventurer du côté de cette bande qui tira immédiatement sur lui. Le malheureux s'échappa. Un boulanger passait en ce moment sur sa voiture. Ce fut lui qui reçut une balle dans la jambe. La police accourut, mais la bande disparut.

Il était neuf heures du matin quand le maire Capdevielle arriva à son bureau. Il était indigné de ce qui venait de se passer. Il déclara qu'il allait immédiatement prendre des mesures pour mettre fin à tous ces désordres.

Il fit immédiatement appeler le chef de la police, Gaster, ainsi que l'avocat de ville, Gilmore et l'assistant avocat de ville Sommersville. M. Wm Mehie était aussi présent.

On tint conseil, et l'on décida de rédiger sur le champ une proclamation énergique, répondant aux besoins de la situation.

La voici, cette proclamation: Tous les honnêtes gens l'approuveront. C'est un premier appel fait à la population. Le maire y demande le secours de 500 citoyens déterminés à maintenir l'ordre dans la communauté.

PAUL CAPDEVIELLE,  
Maire.

**Les enrôlements.**  
Nous nous exprimons de la déclarer hautement dès à présent. Ce ne sont pas les secours qui ont manqué au maire Capdevielle. Presque toute l'élite de notre société et de notre commerce s'est empressée de répondre à son appel. Les membres de la Bourse au Cotton, leur président M. Parker, en tête; le Fort, heureusement les noirs qui conduisent des charrettes, des camions pour nos grandes maisons de commerce, avaient été avertis du mouvement qui allait éclater. La peur les avait pris; ils ne voulaient pas faire leur service ordinaire. Il a été probablement ainsi épargné plus d'un malheur, plus d'un meurtre peut-être. Ce sont les commis de ces maisons qui ont fait le service de ces maisons.

Parmi les personnes qui ont été les premiers à offrir leurs services au maire, nous citerons le Col. Chas. A. Thiel, le Col. T. C. Wickliffe, M. Thos. W. Castleman, M. M. Smith et frères, M. James Thibaut.

Parmi les personnes présentes à la première heure étaient le colonel Wm Dufour, lieutenant-colonel du 2e régiment de la Louisiane, et le major W. L. Hughes.

Il était 11 heures 20, quand le maire commença à assermenter les officiers spéciaux qui se présentaient. Voici une première liste de noms:

E. H. Bloch, T. J. Walsh, Geo. Blardon, Alfred Augustin, B. B. S. Folwell, L. Gehlbach, Clem Story, de la paroisse St-Bernard; E. C. Palmer, Albert Orantia, Paul Arena, Lorenzo Shepard, H. R. Pedarre, T. A. Hartwell, Albert Masquer, T. L. Daubert, F. W. Smith, conseiller R. J. Guebel.

L'Hôtel de Ville se trouvaient également les personnes suivantes: L'Hon. E. B. Kruttschnitt, le juge Théard, le juge Clegg, le juge D. Moore, l'Hon. Geo. DeGrange, et le général Lombard.

Le lieutenant-gouverneur Estopinal, après avoir eu une courte conférence avec le maire, déclara qu'à son avis il était urgent de convoquer la milice que l'on établissait dans chacun de ses lieux ordinaires de réunion.

Le maire était déjà en communication avec le gouverneur Heard; il put bientôt annoncer à ceux qui l'entouraient que la milice de l'Etat allait être mise sous ses ordres, et qu'elle était sous le commandement du major Hodgson.

**Proclamation du Maire Capdevielle.**  
Mairie de la Nouvelle-Orléans, Hôtel de Ville, 26 juillet 1900.

A la Population de la Ville de la Nouvelle-Orléans.  
Moi, Paul Capdevielle, Maire de la Ville de la Nouvelle-Orléans, je demande, en vertu de l'autorité de la loi, le service actif de cinq cents citoyens, pour agir comme officiers spéciaux, afin d'aider les autorités à

## DEPECHEES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

—BT—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Rencontre avec les Boers.

Londres, 26 juin—Lord Roberts rapporte les faits suivants, en date du 25 juillet, Balmoral: Nous sommes arrivés ici hier sans apercevoir un ennemi.

Les Boers ont eu, le 24, une rencontre avec French et Hutton. A six milles au sud de Balmoral. Pendant que l'infanterie montée de Anderson-attaquait les Boers par la droite, French faisait un mouvement tournant à leur gauche. Les Boers s'apercevant que leur retraite était menacée prirent la fuite. French et Hutton les ont poursuivis dans le but de traverser la rivière Oliphant à Naauwpoort. Nous avons eu un blessé.

**LE PROCÈS DES ANTI-SEMITES D'ALGER.**  
Acquittement des accusés.

France Associée.  
Draguignan, France, 25 juillet.—Le procès de Max Régis et de onze de ses amis s'est terminé aujourd'hui à Draguignan par l'acquittement des accusés.

Max Régis est le fameux anti-sémite, ancien maire d'Alger.

Peu de temps après l'affaire de la rue Chabrol, durant le procès Dreyfus, quand l'agitateur antisémite Guérin s'est barricadé dans une maison et a résisté à la police de Paris pendant plusieurs semaines, M. Régis, menacé d'arrestation, s'est retranché dans sa maison, aux environs d'Alger, à l'imitation des assiégés du Fort Chabrol; et a défilé la police.

Quelques coups de fusil ont été tirés, paraît-il, sur la police entourant la maison que Régis avait nommée "Villa Antijuiwe". Mais au bout d'un jour de siège il s'est réfugié en Espagne, et y a séjourné plusieurs mois.

Revenu récemment en France Régis fut arrêté et accusé d'avoir pris les armes contre le gouvernement.

Au cours du procès M. Régis a quitté sa pose héroïque. Il a dit que l'affaire avait été beaucoup exagérée et qu'aucun coup de fusil n'avait été tiré sur la police. Il a jeté tout le blâme sur les juifs.

Sa mère, qui assistait aux débats, s'est montrée très affectée.

Le procès s'est terminé par l'acquittement de M. Régis et de ses compagnons. En quittant le tribunal M. Régis a harangué la foule et remercié le jury pour son acte de justice.

**EN COREE**  
Washington, 26 juillet.—M. Ye, chargé d'affaires de Corée à Washington, a communiqué aujourd'hui au département d'Etat une dépêche de son gouvernement démentant positivement les rapports annonçant une extension du mouvement des Boxers à la Corée et l'invasion du pays par des rebelles chinois.

**EN COREE**  
Washington, 26 juillet.—M. Ye, chargé d'affaires de Corée à Washington, a communiqué aujourd'hui au département d'Etat une dépêche de son gouvernement démentant positivement les rapports annonçant une extension du mouvement des Boxers à la Corée et l'invasion du pays par des rebelles chinois.

**L'insurrection colombienne.**  
France Associée.  
Kingston, Jamaïque, 26 juillet.—Des avis de Colon annoncent qu'après un combat désespéré le 24 juillet les soldats du gouvernement ont jeté leurs fusils et se sont enfuis à Panama.

Le gouverneur général Losada s'est réfugié à bord du croiseur anglais Leander.

**EN COREE**  
Washington, 26 juillet.—M. Ye, chargé d'affaires de Corée à Washington, a communiqué aujourd'hui au département d'Etat une dépêche de son gouvernement démentant positivement les rapports annonçant une extension du mouvement des Boxers à la Corée et l'invasion du pays par des rebelles chinois.

Le désordre est tel dans Panama que quatre-vingt-dix soldats d'infanterie de marine du Leander ont été débarqués pour protéger les consulats. Les résidents américains se plaignent qu'il n'y ait pas de navire de guerre américain à Colon ou à Panama.

Le bruit court que 1500 rebelles bien armés sont à Corozal et 1500 autres dans le voisinage.

Baranquilla, la clé de la république, est maintenant assiégée par les rebelles.

Ils ont pris l'île de Tamaco, à l'embouchure de la Barbacoa, où se trouve la douane. La ville de Barbacoa est également au pouvoir des rebelles.

C'est une importante position, car la ville est située sur la frontière de l'Equateur, d'où les rebelles tirent leurs approvisionnements.

**Bataille dans le Transvaal.**

**Les Anglais forcés d'abandonner quelques positions.**

France Associée.  
Londres, 26 juillet.—Lord Roberts rapporte au ministère de la guerre que l'armée du général Archibald Hunter a livré un sérieux combat les 24 et 25 juillet sur les collines situées au sud de Bethléem.

Les Boers étaient fortement retranchés et ils se sont battus intrépidement durant toute la journée du 24, feryant les Anglais à abandonner quelques positions avec une perte d'environ cinquante hommes.

Aux derniers avis le général Hunter avait opéré un mouvement tournant dans le bassin de la Brandwater, sur l'arrière des Boers, tandis que les généraux Hector McDonald et Bruce Hamilton bloquaient les issues devant les fédéraux qui avaient évacué leur position de Witnek.

**Nouvelles Américaines.**

**EN COREE**  
Washington, 26 juillet.—M. Ye, chargé d'affaires de Corée à Washington, a communiqué aujourd'hui au département d'Etat une dépêche de son gouvernement démentant positivement les rapports annonçant une extension du mouvement des Boxers à la Corée et l'invasion du pays par des rebelles chinois.

**EN COREE**  
Washington, 26 juillet.—M. Ye, chargé d'affaires de Corée à Washington, a communiqué aujourd'hui au département d'Etat une dépêche de son gouvernement démentant positivement les rapports annonçant une extension du mouvement des Boxers à la Corée et l'invasion du pays par des rebelles chinois.

**LES HOSTILITES DEVANT PANAMA.**

ARMISTICE.

France Associée.  
New York, 26 juillet.—Une dépêche de Panama au "Herald", en date du 25 juillet, dit: Un combat a commencé, hier matin, entre les troupes du gouvernement et les révolutionnaires. Les rebelles ont attaqué les faubourgs de Panama. La lutte a duré toute la nuit; les pertes ont été lourdes de part et d'autre.

On a essayé, hier matin, d'obtenir un armistice pour pouvoir enterrer les morts et recueillir les blessés.

Les chefs ont décidé de suspendre les hostilités pendant douze heures, pour laisser à chaque parti le temps de prendre soin des morts et des blessés.

Dès que le feu est cessé, suivant la convention qui venait d'avoir lieu, M. Hezekiah Gudge, consul général américain et le consul anglais, agissant au nom de tout le corps consulaire, ont eu une longue conférence avec les chefs révolutionnaires.

Grâce à leur intervention on a consenti de part et d'autre à prolonger l'armistice jusqu'à demain midi.

Les consuls font tous leurs efforts pour prévenir un bombardement de la ville par les insurgés. Le consul Gudge, surtout, déploie une grande activité dans cette œuvre. En effet, le traité oblige les Etats-Unis à assurer la neutralité de l'isthme de Panama et à maintenir la liberté du transit par le chemin de fer.

Le général Campo Serrano, le gouverneur titulaire de Panama, est arrivé à Colon avec 1000 hommes de troupes, venant de Baranquilla. On compte qu'il arrivera à Panama avec ces renforts pendant la nuit.

L'armistice a apaisé la terreur des citoyens de Panama. Il leur a permis de se montrer dans les rues, en sûreté. Pendant le feu, des balles et des boulets tombaient incessamment dans la ville et plusieurs personnes ont été grièvement blessées.

Le corps d'ambulance du croiseur anglais Leander, dont on avait demandé le secours, a débarqué ce matin, et il a rendu d'éminents services. Tout le monde en ville s'est occupé de cette œuvre, surtout les Sœurs de Charité et les citoyens notables de Panama.

La perte a été considérable des deux côtés. Parmi les révolutionnaires on cite les généraux Temistocles Diaz et Joaquin.

Du côté du gouvernement on cite comme tués le colonel Barona, les majors Holguin et Pelando Linarés et le capitaine Pedro Pachio.

**Les missions américaines en danger à Hai Nan.**

France Associée.  
New York, 26 juillet.—On lit dans une dépêche spéciale de Hong Kong au "Journal and Advertiser":

Le consul général Wildman a appris que le gouverneur de l'île Hai Nan a fait savoir aux consuls qu'il se trouvait impuissant désormais à protéger les étrangers.

Les missions américaines ont fait appel au consul Wildman et lui ont demandé d'envoyer un navire pour ramener les étrangers.

On croit que trois hommes, trois femmes et trois enfants appartenant à la mission presbytérienne américaine ont été massacrés par les troupes impériales chinoises.

Les dernières nouvelles datent du 12 juillet. A cette époque elles avaient repoussé les attaques des Boxers.

Hong Kong est encombré de réfugiés. On s'attend à un soulèvement sur la rivière de l'Ouest.

**Service postal pour les troupes américaines en Chine.**

France Associée.  
Washington, 26 juillet.—Les autorités de Washington ont pris des mesures pour assurer aux troupes américaines en Chine un service postal semblable à celui qui fonctionnait durant la guerre avec l'Espagne. Les correspondances des soldats et celles des Etats-Unis à leur adresse seront promptement expédiées.

Henry M. Robinson, chef du service postal par chemin de fer, dont le siège est à Atlanta, Géorgie, qui dirige un service similaire dans l'île de Porto-Rico, prendra la direction du nouveau service chinois.

**Le nouveau Colonel du Nouveau d'Infanterie.**

France Associée.  
Washington, 26 juillet.—Le Colonel Charles Robe, ancien lieutenant-colonel du dix-septième d'infanterie, qui succède au Colonel Liscum tué en conduisant ses hommes au combat à Tien Tsin, au commandement du neuvième d'infanterie, a reçu l'ordre de partir immédiatement pour la Chine, afin d'assumer le commandement de son régiment.

Le Colonel Robe est depuis plusieurs mois en campagne dans les Philippines avec le dix-septième. Il est actuellement à Manila, attendant le transport qui le conduira à Taku.

**Alcool de Menthe DE RICQLES**  
Essentielle ment Hygiénique  
Facilité la digestion et maintient un rétabli une bonne circulation dans l'indigestion à tous ceux qui apprécient l'ALCOOL de MENTHE de RICQLES est le plus agréable des parfums.  
En vente chez tous les Pharmaciens et les Droguistes.  
R. F. ROBERTSON, CH. Agence pour les Etats-Unis, New York.

**DE PLUS GRANDS BARGAINS ENCORE!**  
Nous remettons en ordre le magasin, et par suite les affaires ont bien marché—avec bien des connaissances, en évidence.  
Des Costumes qui devaient se vendre \$16.00 sont laissés à \$9.75.  
Des Costumes qui devaient se vendre \$13.00 sont laissés à \$9.25.  
Des Costumes qui devaient se vendre \$13.50 sont laissés à \$9.25.  
Des Costumes qui devaient se vendre \$12.00 sont laissés à \$7.25.  
De Grands Bargains dans les Costumes de Toile à \$3.25 et \$4.00.  
Des COUTURES qui devaient se vendre \$12.00 sont laissés à \$7.25.  
ASSORTIMENT de Pantalons pour hommes en Cashmere, Cheviot et Laines, de \$3.00 à \$4.00 et \$5.00 à \$4.00.  
Ces modèles de choix et de grande valeur à ce prix.  
Venez examiner notre magasin quand vous aurez besoin de vêtements pour hommes ou femmes. 117 et 119 rue Canal dans vos quartiers.  
**H. B. Stevens & Co., Ltd.,**  
710 et 712 rue de Canal.  
Séules Agences des Chapeaux Knorr.  
Bargains Spéciaux dans les Costumes de Toile pour Gents à \$1.10.  
15 July.

**Le commissaire spécial des Etats-Unis en Chine.**  
France Associée.  
Washington, 26 juillet.—Le commissaire spécial des Etats-Unis en Chine, M. Rockhill, et Mme Rockhill partiront samedi pour San Francisco. Ils s'arrêteront un jour ou deux à Chicago.

M. Rockhill arrivera à temps à la côte du Pacifique pour s'embarquer sur le paquebot japonais America Maru qui part le 3 août pour Yokohama et Nagasaki.

Si le secrétaire d'Etat Hay arrive demain à Washington, comme on le croit, M. Rockhill aura avec lui un dernier entretien avant de partir pour la Chine.

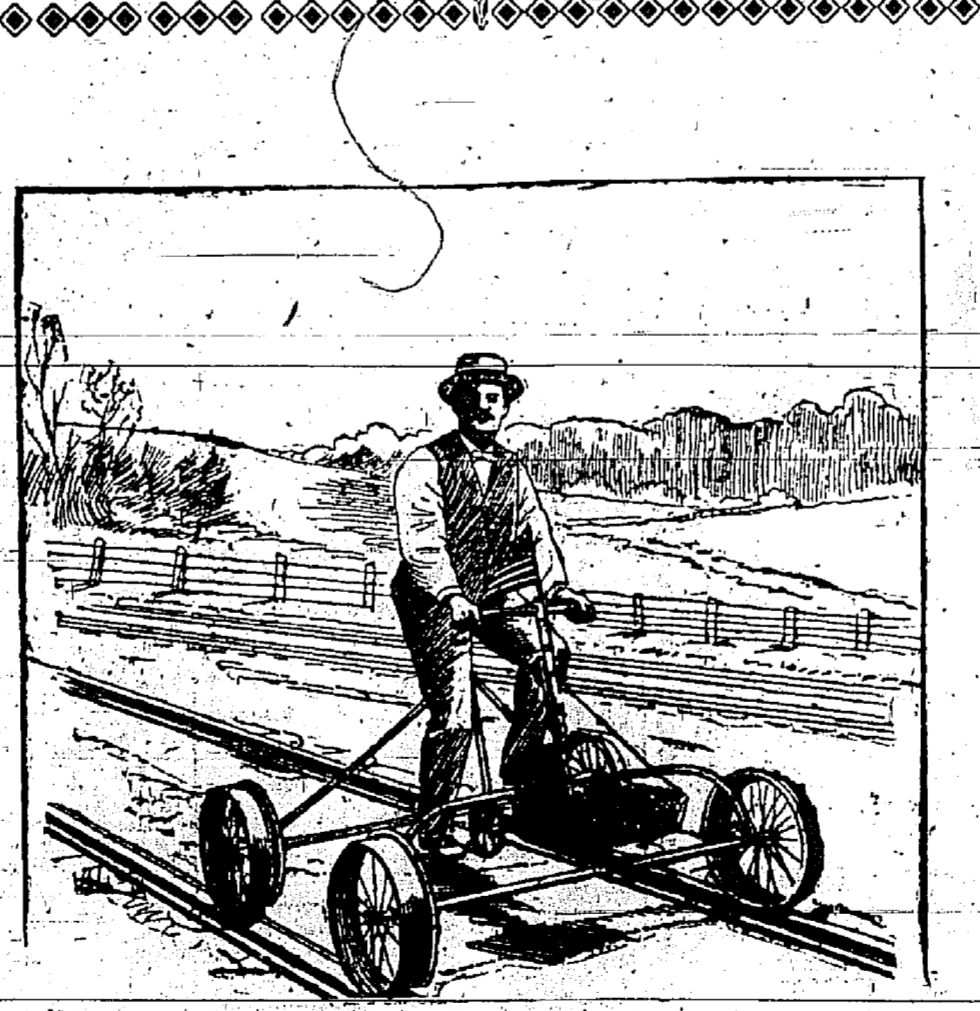
Celui-ci n'a pas besoin de revoir le président McKinley, qui lui a déjà donné des instructions complètes.

Mr. Rockhill paraissait croire ce matin que sa tâche serait rendue beaucoup plus difficile, par les événements de ces derniers jours, particulièrement par ceux qui indiquent que la Chine est graduellement entraînée à un état de guerre avec les puissances.

C'est avec réserve qu'il accepte sans confirmation absolue les avis relatifs à la situation à Pékin qui ont passé par les mains du fameux vice-roi de Shan Tung, Yuan Shih Kai, qu'il connaît bien.

Yuan était le représentant de la Chine en Corée durant la période qui a précédé la guerre sino-japonaise, et on dit à Washington qu'il en est directement responsable.

Le ministre de Chine à Londres, Lo' Tang Lo, est, croit-on, un des familiers du cercle particulier de Li Hung Chang. Il a été personnellement attaché à la maison du grand vice-roi, comme Mr. Wu, qui représente actuellement la Chine à Washington, et on croit que l'ascendant de Li Hung Chang dans les conseils chinois aura pour résultat l'emploi de ces deux agents dans la tâche de rétablir les relations amicales entre le gouvernement chinois et les puissances.



**CAMPAGNE ELECTORALE D'UN NOUVEAU GENRE.**  
Joseph Flory, candidat des républicains aux fonctions de gouverneur du Missouri, a entrepris récemment une campagne électorale d'un nouveau genre. Il parcourra tout l'Etat sur un car dont il est lui-même le propriétaire.

M. Flory ne prononce pas de discours, mais il distribue par milliers des écrits électoraux aux foules accourues aux stations pour voir le candidat-athlète.

On suppose que cette campagne d'un nouveau genre procurera à M. Flory les votes de milliers d'employés de chemins de fer.

**SUITE TROIS PAGE**